

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 30 (2000)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Au-delà de cette limite...  
**Autor:** Prélaz, Catherine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826328>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 28.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## RACONTE-MOI L'AN 2000

# Au-delà de cette limite...

L'an 2000. Une année comme une autre, une année entre deux autres. Un chiffre rond, pour englober douze mois qui ne tourneront, on peut le craindre, pas plus rond que les précédents. Un chiffre trop rabâché, que l'on a tant chargé de symboles qu'il finit par nous écraser au lieu de nous élever.

Cet an 2000 serait, pensions-nous, l'emblème des temps nouveaux. On imaginait, lié à tous ces zéros, l'accès au summum de l'intelligence humaine, de la technologie et de la science.

Aujourd'hui, nous y sommes. Et l'an 2000, qui demeure concept plus que réalité, continue de m'ennuyer. Tout au plus chatouille-t-il ma curiosité parce qu'il est le seuil ultime sur lequel s'arrêter un peu, dans la pose du penseur, avant d'aborder, inéluctablement et si possible résolument, le 21<sup>e</sup> siècle. Celui de toutes les interrogations, de toutes les peurs, de tous les espoirs peut-être.

On nous l'a prédit féminin, philosophique, spirituel. Je le rêve heureux, porteur d'idées humanistes... et je ne vois rien venir, ou si peu.

Autant certains avaient idéalisé ce siècle à venir, à commencer par cet an 2000 qui ne sera qu'un passage... autant c'est vers le passé, un siècle plus tôt, que me conduit ma curiosité.

Les très vieilles personnes, nées autour de 1900, qui auront traversé de bout en bout ce 20<sup>e</sup> siècle passionnant et fou, me bouleversent. Elles ont vécu des moments, des événements exceptionnels qui nous paraissent aujourd'hui, à tort, banals, évidents, dépassés. Elles portent notre mémoire... mais qui les écoute?

Je les estime d'avoir surmonté certaines précarités. J'admire leur jeunesse, leur ouverture d'esprit, leur capacité d'adaptation à une société nouvelle. L'une d'elle me confiait, si justement: «Le monde dans lequel je vais mourir n'aura plus rien à voir avec celui qui m'a vu naître.» Une centaine d'années, c'est peut-être bien la limite au-delà de laquelle un être humain, ici-bas, ne se sent plus chez lui...

Catherine Prélaz



**Urs Zeier** est bien connu des lecteurs de *Générations*. Pour ce lausannois d'adoption, né à Bâle il y a 60 ans, le travail est un hobby. Signe distinctif: homme heureux.

